



CENTRE
INTERNATIONAL
D'ART
CONTEMPORAIN
CHÂTEAU DE CARROS

CARROS

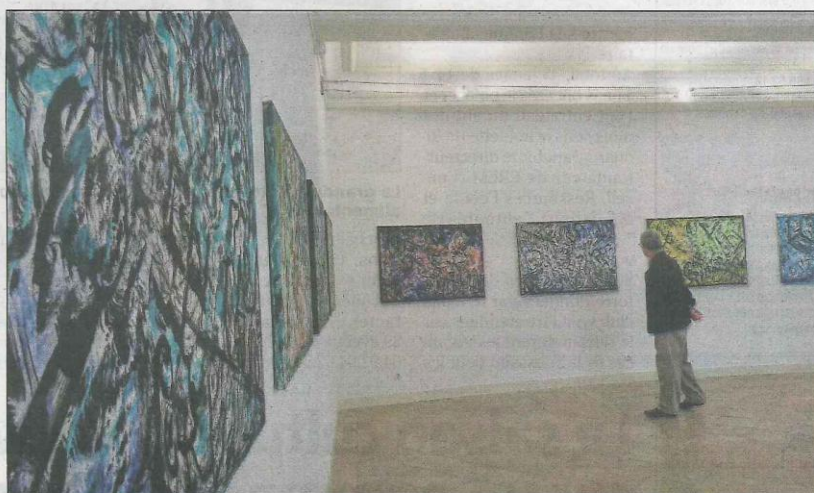
Au CIAC, dialogue entre Jean Raine et ses amis inconnus

Quatre artistes autour de Jean Raine au Centre International d'art contemporain: « Rêverie pour le futur » est accrochée jusqu'au 26 janvier, avec plusieurs rendez-vous d'ici-là

Inclassable Jean Raine... Peintre issu du surréalisme et du groupe COBRA, magnifique coloriste. Il disait mettre son cerveau dans sa main quand il peignait. Aussi poète, publié chez Gallimard. Et cinéaste projeté à la Cinémathèque. « *Artiste maudit, même par lui-même* » note un autre artiste, Marcel Bataillard, commissaire de l'exposition proposée au CIAC jusqu'au 26 janvier.

Il explique : « *j'ai découvert ses œuvres par hasard. Elles m'ont ébloui, nourri pendant des années. J'ai voulu lui rendre un hommage qui ne soit pas une rétrospective de plus, mais mettre du contenu autour de Jean Raine. Sa façon d'aborder l'art continue à exister à travers d'autres artistes, tout aussi pluridisciplinaires. Je les ai associés à lui dans ce projet* ».

C'est ainsi que se retrouvent aux cimaises les travaux de « l'effaceur » de Proust, Jérémie Bennequin, qui donnera une performance devant les scolaires mardi à la médiathèque. Tous les jours il gomme une page de la « Recherche ». En résultat des pages encadrées comme autant de messages subliminaux, en fonction des mots plus ou moins effacés. Et des résidus de gommage, qui deviennent œuvres en soi. Marcel Bataillard établit le parallèle : « *toute sa vie, Jean Raine n'a fait que s'effacer. Jusqu'à sa mort par épuisement, pour avoir travaillé*



«10 Mai 1940 à l'aube»: une série hallucinée sur le bombardement de Bruxelles. (Photos V.A.)

quinze jours sans s'arrêter. Et avoir mené aux extrêmes son corps dans l'état de transe nécessaire à sa peinture, par le jeûne, le manque de sommeil et les produits stupéfiants... »

Henri Roger, lui, expose... des diffusions sonores. Ses « Restaurations » sont un univers aussi étrange que celui de Jean Raine. Il donnera une conférence le 9 novembre sur l'improvisation. Autre invité, Oan Kim et ses clichés argentiques. Des prises de vue rapides faites dans la rue et

retravaillées en labo qui expriment une forme de violence et de tension proches de Jean Raine. Enfin, peintre et vidéaste, David Christoffel, retenu à Fresnes pour un projet artistique, n'a pas pu assister au vernissage. Au dernier étage du château, ses travaux parlent pour lui... et avec Jean Raine. Un de ses opus ne s'appelle-t-il pas « 1001 raisons de se taire » ? À noter, autour de l'expo, outre la conférence d'Henri Roger le 9 novembre au château, « un dimanche en famille » atelier parents

enfants le dimanche 15 décembre, et un cycle d'ateliers en 5 séances du 16 novembre au 14 décembre. Enfin, rencontre de clôture et visite avec Marcel Bataillard, samedi 25 janvier.

VALÉRIE ALLASIA
vallasia@nicematin.fr

Savoir +

Tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30, ciac@ville-carros.fr. Entrée libre, 04.93.29.37.97.



Pierre Raine, fils de Jean Raine, devant « Jeannot l'hypnotiseur ». Ses titres étaient des messages en soi.



Ce qui reste de la « Recherche » de Proust, après gommage par Jérémie Bennequin.



« Je suis le chien pitié », série de Oan Kim, un univers aussi sombre que celui de Jean Raine.